

**RAPPORT SUR L' EVOLUTION DE L' HIVERNAGE 2005 AU MALI
AU TITRE DU MOIS DE MAI (Réunion du 9 Juin 2005)**

1- Situations météorologique et hydrologique

La situation météorologique au cours de la première décade a été caractérisée par l'aspiration de l'air humide au delà de la latitude de Tombouctou. Ainsi, des pluies ont été enregistrées dans plusieurs localités et les quantités d'eau recueillies ont été importantes à Nara, Hombori, Kéniéba, Koutiala, Sikasso, Kolondiéba, Kadiolo, Bafoulabé et Gourma-Rharouss. A la date du 10 mai, les pluies recueillies ont été normales à excédentaires et supérieures à celles de l'année dernière dans l'ensemble.

La deuxième décade a été dominée par la présence des basses pressions sur l'Afrique du Nord pendant la première moitié de la décade et par le retour des hautes pressions pendant la seconde moitié. Cette situation a occasionné le retrait de l'air humide de la latitude de Tombouctou à celle de Hombori en fin de décade. Par conséquent, des pluies importantes par endroits ont été enregistrées dans les régions de Kayes, Koulikoro et Sikasso.

A la date du 20 mai, le cumul des pluies était déficitaire dans l'ensemble, mais largement supérieur à celui de l'année dernière.

La troisième décade a été caractérisée par la prédominance des hautes pressions sur l'Afrique du Nord avec un affaiblissement de celles-ci en début et fin de décade, et le creusement de la zone des basses pressions équatoriales sur le Sahara en milieu de décade. Cette situation a occasionné la remonté de l'air humide au delà de la latitude de Tessalit..

Les quantités de pluie recueillies pendant la période ont été déficitaires dans l'ensemble sauf à Nioro, Kita, Sotuba, Kolokani, Yanfolila, Kadiolo, Tominian, Badiangara, Tenenkou, Gao, Bourem et Tessalit où elles ont été normales à excédentaires. Elles ont été supérieures à celles de l'année dernière à la même période.

A la date du 31 mai, la pluviométrie cumulée était déficitaire dans les régions de Ségou, Mopti, le Sud-Ouest de celles de Koulikoro et Tombouctou ; le Sud de Gao. Comparée à celle de l'année dernière, elle a été égale ou supérieure dans l'ensemble sauf dans la zone lacustre où elle est inférieure.

La situation hydrologique a été caractérisée par la poursuite de la baisse des niveaux d'eau sur les cours d'eau du pays à l'exception du Niger à Kirango due à la gestion du barrage de Sélingué, du Bani à Mopti et du Bakoye à Oualia pendant la deuxième décade ; du Niger à Diré, du Bani à Mopti, du Baoulé à Bougouni et du haut bassin du Sénégal où de légères montées ont été observées au cours de la troisième décade.

La Falémé à Goubassy était toujours à sec. Le déstockage des retenues de Selingué et Manantali se poursuivait normalement.

Les niveaux moyens étaient inférieurs à ceux de la moyenne à l'exception du Niger à Koulikoro, du Bani à Mopti et du Sénégal à Kayes ; également inférieurs à ceux de l'année dernière à l'exception du Niger à Koulikoro, du Bani à Mopti au cours des premières décades et du Bakoye à Oualia en deuxième décade.

De même, pendant la troisième décade, les niveaux moyens étaient inférieurs à ceux de la moyenne à l'exception du Niger à Koulikoro, du Bani à Mopti, du Sénégal à Kayes et du Bakoye à Oualia. Ils étaient également inférieurs à ceux de l'année dernière à l'exception du Niger à Diré, du Bani à Mopti, du Sénégal à Kayes, du Bakoye à Oualia et Bafing à Daka-Saidou.

2- Etat des cultures et Situation phytosanitaire

2.1- Etat des cultures

Au cours des deux dernières décades du mois, on a noté des cas de semis dans la partie sud du pays. Ailleurs, la préparation des champs se poursuivait.

2.2- Situation phytosanitaire

2.2.1. Les Oiseaux granivores

D'importantes populations d'oiseaux granivores (Quéléa quéléa et Passer luteus) sont signalés dans les zones de l' Office du Niger, dans les cercles de Ténenkou (Dioura) ; Youwarou (Dogo), à Tombouctou cercle de Niafunké , à Gao , Mopti (Dialloubé) et à Kayes (Kirané et Guidimé).

Près de 210 ha de dortoir sont recensés en zone Office du Niger.

Des attaques avec dégâts légers sont observées sur le riz de contre saison en zone Office du Niger par endroits

Des traitements exclusivement entrepris en zone Office du Niger ont concerné la protection de 2183 ha par appâtages au cours du mois de mai.

2.2.2. Les Rongeurs

La présence sporadique de rats a été relevée en zone Office du Niger dans les communes de Fanga et de Takaba et dans le cercle de Yélimané. Environ 4700 ha ont été protégés en zone Office du Niger (Diabaly, Kolongo, Molodo, Niono et M'Béwani).

2.2.3. Les acridiens

a. Le Criquet Pèlerin

De source de voyageurs, deux essaims de petite taille et de coloration jaune auraient été observés à la frontière algéro-malienne (Bordge El Moctar), en début du mois de juin. Des populations de faible densité sont signalées dans les environs des oueds (Anoumalène et Acharatane).

b. Le Criquet Arboricole

D'importantes populations sont signalées en mouvement dans plusieurs localités de la bande Sahélienne.

Quelques traitements ont été effectués au niveau de certaines zones dont 20 ha à Djenné de Mopti, 8 ha à Yélimané sur 30 ha infestés et 37 ha à Nioro du Sahel sur 250 ha infestés en Avril 2005.

Des dégâts de défoliation sévère mais localisés sur des épineux et les fleurs d'arbres fruitiers (manguiers) ont été constatés.

3- Etat des pâturages, des points d'eau et le mouvement des animaux

Pendant la première décade, les pâturages étaient moyens. Cependant, ils étaient bons au niveau des bourgoutières à Youwarou, Ténenkou, dans le Karéri et la partie sud de la région de Kayes où des repousses d'Andropogon ont été observées.

Des feux de brousse ont été signalés dans les régions de Sikasso, Ségou et Kayes.

Les conditions d'abreuvement et l'état d'embonpoint des animaux ont été passables dans l'ensemble. Aucun mouvement inhabituel n'a été observé.

La situation zoo sanitaire est restée calme dans l'ensemble.

4- Suivi des marchés

4.1. Niveau d'approvisionnement des principaux marchés

Durant cette campagne de commercialisation 2004/2005, les marchés ont connu un approvisionnement inférieur à la moyenne. De Novembre 2004 à Mai 2005, les quantités entrées sur les principaux marchés de gros du pays et suivies par l'OMA, sont, pour toutes les céréales confondues, de 54.075 tonnes.

Ces quantités sont en baisse de 58% par rapport à celles de l'année dernière et de 39% par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

4.2. Evolution des prix des céréales de base

Comme une suite logique à l'évolution de la campagne agricole et des quantités entrées sur les marchés de gros, les prix ont été marqués par des mouvements de hausse depuis le début de la campagne de commercialisation 2004/2005.

Les prix observés cette année sont non seulement supérieurs à ceux de l'année dernière mais aussi à la moyenne des prix des cinq dernières années. Le prix du kilogramme au producteur est de 143 FCFA pour le mil contre 54 Fen 2003-2004 et 97 FCFA en année normale et pour le riz local de 241FCFA contre 204 et 206 FCFA en 2003-2004 et en année normale.

A la consommation le mil a coûté 190FCFA le KG et le riz local 280FCFA contre respectivement 109 ,150 254 et 258 FCFA en 2003-2004 et en année normale.

En plus de la mauvaise production de mil 'sorgho 2004/2005, cette hausse continue et soutenue des prix s'explique également par :

- la psychose de rupture d'approvisionnement au cours de la campagne de commercialisation. Ce qui s'est manifesté par la prudence de mise en marché des céréales par les producteurs détenteurs de stocks et soucieux prioritairement d'assurer leur propre sécurité alimentaire;
- les exportations de céréales dans les pays voisins;
- la hausse continue du prix des carburants qui a sensiblement renchéri les prix des produits importés comme le riz.

5- Zones à risque

Compte tenu des résultats définitifs peu satisfaisants de la campagne agricole 2004-2005, de l'examen des différentes stratégies de survie des populations et du contexte sous régional notamment perturbé en Côte d'Ivoire, le SAP a identifié depuis le mois de février,

101 communes avec 1.150.000 personnes en risque de difficultés alimentaires et nécessitant un appui alimentaire et 87 communes où 1.082.000 personnes vivent dans des difficultés économiques. Elles sont moins éprouvées que la 1^{ère} catégorie mais connaissent également des baisses réelles de revenus agricoles et/ou monétaires et des problèmes alimentaires.

6- Informations nutritionnelles et autres indicateurs

Au total 48 cas de méningite dont 1 décès ont été enregistrés pendant le mois de mai 2005 contre 83 cas 2 décès en 2004 année non épidémique et 627 cas dont 37 décès (année épidémique 1997).

S'agissant de la rougeole, 16 cas dont 0 décès ont été enregistrés pendant le mois de mai 2005 contre 104 cas 3 décès en 2004 année non épidémique et 1947 cas dont 3 décès (année épidémique 1998).

Il faut noter 3 cas suspects de fièvre jaune : Bankass : 1 cas à Boré Darsalam (commune de Bankass) ; Koro : 1 cas (aire de Zon), Kati : 1 cas à Kati Malibougou.

Des prélèvements ont été envoyés à l'INRSP et à l'Institut Pasteur de Dakar pour confirmation. Les résultats ne sont pas encore disponibles.

Aucune enquête nutritionnelle n'a été menée par le SAP et le Ministère de la Santé au cours du mois. Toutefois le suivi de routine montre que la situation alimentaire devient de plus en plus précaire dans les communes à risque de difficultés alimentaires notamment chez les pasteurs dans les régions de Tombouctou, Gao et Kidal. Avec la collaboration du PAM, de Action Contre la Faim et de OXFAM, une enquête nutritionnelle sur financement de l'Union Européenne est en cours de préparation.

En résumé, la situation épidémiologique est calme dans l'ensemble, les mesures de surveillance se poursuivent à tous les niveaux.

7- Informations sur les approvisionnements alimentaires

7-1. Aides alimentaires

Dans le cadre des distributions alimentaires le gouvernement et ses partenaires ont procédé à la distribution alimentaire gratuite de 13.374 tonnes sur une prévision de 13.589 tonnes.

Un programme de production de contre saison est aussi en cours avec la FAO

Au 31 mai 2005, l'aide alimentaire reçue du Japon porte sur 5.886,576 tonnes de riz sur lesquelles 2.047,620 tonnes ont été déjà vendues. Des appuis ont été faits aussi par la France, le Luxembourg, le Japon, l'Egypte et l'Arabie Saoudite et l'Allemagne.

Des banques de céréales ont été constituées dans certains quartiers nécessiteux de Bamako et environs pour 370 tonnes sur une prévision de 400 tonnes.

7-2. Evolution des stocks

7-2.1. Stock National de Sécurité de l'OPAM

Au 31 mai 2005, le stock national de sécurité et le stock commercial c'est-à-dire destiné aux ventes d'intervention de l'OPAM s'élevaient à 12.148 tonnes.

7-2.2. Stocks commerciaux

Les stocks grossistes au 31 mai 2005 selon la DNCC se présentent comme suit :

- riz : 14.631 tonnes contre 12.915 tonnes en avril 2005,
- mil : 350 tonnes contre 402 tonnes le mois dernier,
- maïs : 436 tonnes contre 454 tonnes en avril,
- sorgho : 988 tonnes contre la même quantité en avril 2005.

Conclusion

En ce démarrage de la campagne agricole 2005-2006, les conditions d'accès aux céréales sont relativement difficiles pour les populations victimes des attaques des criquets pèlerins et du déficit pluviométrique de 2004. Des mesures conséquentes ont été prises ou sont en cours pour améliorer la disponibilité céréalière pour toutes les populations.

A la date du 31 Mai, on assiste à la poursuite des préparations des champs et à l'installation des cultures dans le sud du pays. Les conditions climatiques favorables au démarrage de la saison agricole sont meilleures à celles de l'année dernière à la même période. Les quantités de pluies enregistrées ont permis de déclencher les opérations de semis surtout au sud pays.